

Hélène MAUREL (1923-2010), une orthoptériste passionnée par l'Algérie.

Bernard DEFAUT

Quartier Baby, Aynat, 09400 Bédeilhac-et-Aynat

INTRODUCTION

Hélène MAUREL s'est éteinte ce jeudi 14 avril 2010 à l'hôpital Saint-Eloi de Montpellier, à l'âge de 87 ans, des suites d'un cancer de l'intestin. Sa très proche amie Zahia ALLAIN l'a assistée pendant ses dernières semaines.

Je suis entré en relations avec Hélène en août 1985, quand elle m'a demandé un tiré-à-part. Je l'ai rencontrée deux ans plus tard (en août 1987), lors d'une courte visite qu'elle me fit en Ariège, accompagnée de Jacques BONFILS, un autre acridologue ayant travaillé jadis avec Roger PASQUIER.

Quelques mois plus tard elle me fit le plaisir d'assister à ma soutenance de thèse. Je crois que c'est en cette occasion qu'elle m'a proposé pour la première fois le don de sa collection d'orthoptères algériens. J'ai décliné cette offre, car à l'époque j'avais d'autres priorités, mon avenir professionnel étant rien moins qu'assuré. Nous sommes cependant restés en relations, et lorsque en 2005 je lui ai déclaré au téléphone : « *Je travaille depuis quelques années à une "faune de France des Acridiens" ; je me rends compte que votre collection d'Orthoptères algériens me serait utile ; mais sans doute ne l'avez-vous plus maintenant ?* », elle m'a répondu aussitôt : « *Vous êtes mon sauveur ! Je ne savais pas quoi en faire, je vous l'apporterai cet été.* ». Et en effet, elle me l'a apportée...

Depuis, elle est venue passer une semaine tous les ans à mon domicile. C'est au cours de ces séjours ariégeois qu'elle m'a exposé en détail la vie du laboratoire de zoologie de l'Ecole d'Agriculture d'Alger à l'époque de Roger Pasquier (j'ai réalisé plusieurs dizaines d'heures d'enregistrement) ; cela fera l'objet d'une publication prochaine.

LES PRINCIPALES ETAPES DE LA VIE D'HELENE MAUREL

Hélène Maurel est née le 13 septembre 1923 à Lattaquié, en Syrie, où son père, devenu militaire de carrière après la 1^{ère} guerre mondiale, était en garnison.

Elle est arrivée à El Harrach (à l'époque « *Maison Carrée* ») le 1^{er} novembre 1929 ; elle y a fait ses études primaires. Elle a ensuite suivi le cycle d'études secondaires au lycée de jeunes filles d'Alger.

Pendant la seconde guerre mondiale son père a été révoqué par Pétain ; mais il a été rétabli dans son poste de fonctionnaire après le débarquement des alliés en Afrique-du-Nord (novembre 1942).

Hélène s'est engagée dans l'armée française comme ambulancière en février 1943 ; elle a exercé cette fonction jusqu'à la libération, en 1945.

C'est en décembre 1947 qu'elle a été embauchée à l'Ecole Nationale d'Agriculture d'Alger. Roger Pasquier, professeur en titre depuis 1930 et directeur du laboratoire de zoologie, lui a confié la responsabilité des nouveaux élevages qui ont succédé aux anciens élevages de vers à soie. Ils étaient installés au 5^e étage du bâtiment de zoologie ; il y avait des Coléoptères (*Pimelia*) et des Orthoptères (*Acrida* sp., *Doclostaurus maroccanus*, *Eyprepocnemis plorans*, *Locusta migratoria* et *Ocneridia volxemi*¹), qui ont servi notamment à tester le HCH, nouvellement apparu. Ces élevages seront eux-mêmes supprimés en 1960, suite à la dissolution de l'Office National Anti-Acridien.

En même temps Hélène étudiait le développement larvaire du criquet marocain (*Doclostaurus maroccanus*), en comparant la morphologie des populations solitaires et grégaires. Ce travail était réalisé dans le cadre d'un Diplôme d'Etudes Universitaires. Il n'a pas abouti formellement, mais il a servi de base pour la mise au point du vocabulaire de PASQUIER (1956) sur les étapes du développement larvaire :

Népiophane : jeune larve juste après la mue, et dont le corps est encore mou, non coloré. Ne s'alimente pas ; ne se déplace pas spontanément.

Néophane : jeune larve aux téguments un peu ramfermis (consistance « papyracée ») et davantage colorés ; abdomen court, à segments télescopés (surtout les antérieurs), l'extrémité abdominale étant recourbée vers le haut. Commence à s'alimenter ;

Euphane : c'est le plein du stade larvaire. Téguments fermes, bien colorés ; l'abdomen a pris sa position horizontale définitive. Se nourrit et se déplace très activement. Au début de cette étape les segments abdominaux antérieurs sont encore télescopés (étape **brachyphane**), puis ils se détélescopent (étape **dolichophane**).

Porrophane : larve en fin de stade. Téguments ramollis, ternes, abdomen distendu. Ne se nourrit plus, se déplace peu ;

Téléophane : larve en extrême fin du stade, cherchant à s'isoler et à s'accrocher pour la mue.

Hélène Maurel a participé aux nombreuses missions de terrain organisées par Pasquier de 1952 à 1954, au cours desquelles ils ont parcouru l'Algérie pour délimiter les zones à *Doclostaurus maroccanus*

¹ Pamphagidae ayant pullulé dans la région de Sétif vers 1949/50.

solitaires, mais avec aussi comme but annexe de constituer une collection générale des Orthoptères d'Afrique-du-Nord (à ce sujet voir MAUREL, 2008).

Pendant la guerre d'indépendance (novembre 1954 – juillet 1962) il n'y a plus eu d'activité de terrain. Hélène s'est alors exercée à l'extraction des génitalia d'Acridiens.

Après l'indépendance de l'Algérie elle a été affectée « pour ordre » à l'ENSA de Grignon avec le grade administratif de « cadre B » ; mais elle a décidé de rester en Algérie au titre de la coopération franco-algérienne. Cela lui a permis notamment d'acheter une maison à ses parents, qui s'étaient rapatriés en France avec de faibles moyens financiers

Suite au départ de DE LUCAS, Hélène a été affectée aux Travaux Pratiques de 3^e année (entomologie agricole).

De 1963 à 1965 elle a de nouveau beaucoup prospecté sur le terrain pour enrichir les collections, généralement sans Pasquier ; à nouveau de 1981 à 1986, et souvent accompagnée par le botaniste André DUBUIS.

En 1984, suite à un différent avec le nouveau directeur du laboratoire de zoologie (Pasquier étant décédé en mars 1973), elle a quitté le laboratoire de zoologie pour entrer au Service de la Protection des Végétaux, dirigé alors par ZITTOUN.

Hélène est revenue définitivement en France en octobre 1985. Elle a terminé sa carrière à l'Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie de Montpellier jusqu'à sa retraite, intervenue fin septembre 1988. Notons qu'en 1987 elle a été envoyée une dernière fois officiellement sur le terrain, pour rendre compte des dégâts provoqués par le sauteriau *Calliptamus italicus*.

Après sa retraite elle est retournée tous les ans en Algérie, où elle avait conservé de nombreux amis, certains très chers. En compagnie de son vieil ami le botaniste André Dubuis, et du fidèle accompagnateur Rachid RAHMOUNE, elle a sillonné maintes fois la Kabylie et les Hautes-Plaines. Son dernier voyage en Algérie remonte à octobre 2009 ; elle avait 86 ans.

A Montpellier elle fréquentait régulièrement la section entomologique de la Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault. Très mélomane, elle assistait régulièrement aux concerts donnés au Chorum de Montpellier. Elle a participé bénévolement à l'alphabétisation de femmes maghrébines, au sein d'une association dont elle a aidé à la création (en 1991). Elle s'est beaucoup occupée d'André Dubuis lorsqu'il était en fin de vie ; et après son décès (1999) elle a acquis son appartement, où elle s'est installée.

Les dernières années de sa vie ont été gâchées par une baisse importante de sa vue.

EN RESUME

Finalement Hélène MAUREL aura passé 38 ans de sa vie en Algérie, presque tout le temps dans le laboratoire de zoologie de l'école d'agriculture d'Alger. Elle s'est passionnée pour ce pays, et je l'ai bien souvent entendu dire : « en France, je ne vais que chez des gens avec qui je peux parler de l'Algérie ».

Elle s'est passionnée aussi pour les Orthoptères, et même si elle ne laisse pas une grande quantité d'écrits scientifiques, elle a œuvré utilement par son enthousiasme et son désintéressement.

LISTE DES PUBLICATIONS D'HELENE MAUREL

MAUREL Hélène, 1973 – Le professeur Roger Pasquier n'est plus. *L'Agro* (bulletin mensuel des élèves-ingénieurs de l'Institut National Agronomique), El-Harrach, Algérie, 7 pages.

MAUREL Hélène, 1987 – Sur la répartition en Afrique du Nord-Ouest de *Hilethera aeolopoides* (Uvarov, 1922) (Orth. Acrididae). *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault*, **127** (4) : 45-48.

MAUREL Hélène & Jacques LAMBINON, 2000 – André Dubuis (1907-1999), une vie consacrée à la botanique algérienne. *Bulletin de la Société d'Echange des Plantes Vasculaires d'Europe et du Bassin Méditerranéen*, **28** : 11-12.

MAUREL Hélène, 2005 – Les invasions de « sauteuses ». *Le lien – Bulletin de liaison de la section d'entomologie et autres divisions de la zoologie-nature-environnement*, **112** : 1-7.

MAUREL Hélène, 2006a – L'apport de Roger PASQUIER à la compréhension des pullulations de *Dociostaurus maroccanus* Thunberg, 1815) en Algérie (Orthoptera, Acrididae). *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, **11** : 63-64.

MAUREL Hélène, 2006b. *Pamphagulus bodenheimeri* Uvarov, genre et espèce nouveaux pour l'Algérie (Orthoptera, Acridoidea, Dericorythidae). *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, **11** : 113-114.

MAUREL Hélène, 2006c. Deux taxons nouveaux pour les hautes montagnes de Kabylie (Algérie), *Paraemigus sp.* et *Omocestus (Dreuxius) lecerfi* Chopard (1936) (Orthoptera, Pamphagidae, Acrididae). *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, **11** : 115.

MAUREL Hélène, 2008 – Premier inventaire des Orthoptères de la "collection systématique" du Laboratoire de zoologie de l'Institut National Agronomique d'El Harrach (Algérie) (Ensifera, Caelifera). *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, **13** : 33-42.

AUTRE REFERENCE.

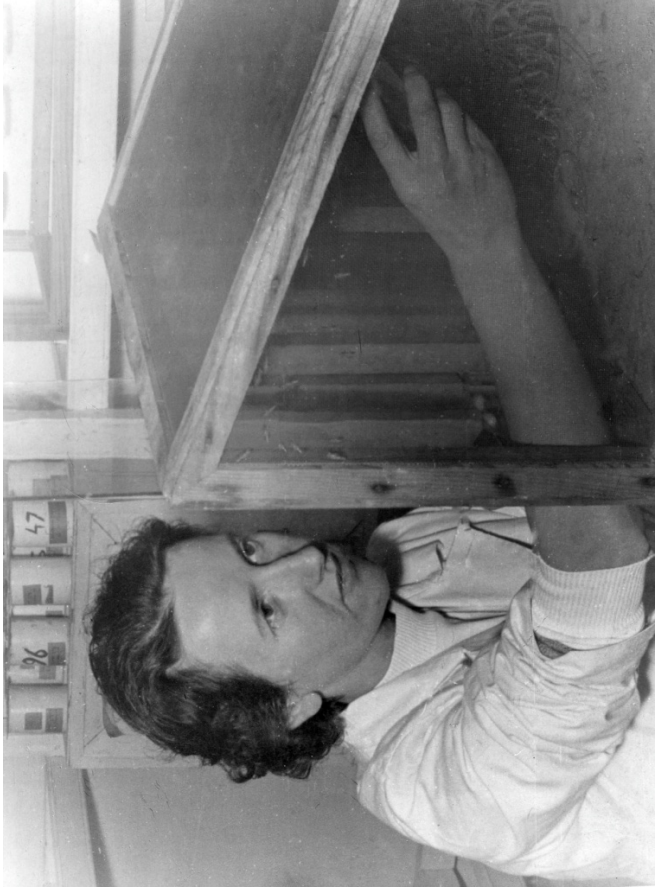
PASQUIER Roger, 1956b – Quelques propositions de terminologie acridologique. Troisième note. Terminologie concernant les âges chez les larves des Acrididae. *Bulletin de l'Office National Anti-Acridien*, **6** : 13-16.



Héléne Maurel au laboratoire de zoologie, El Harrach (Alger), 1953 ou 54



Héléne Maurel au laboratoire de zoologie, El Harrach (Alger), 1953



Laboratoire de zoologie, El Harrach (Alger). (Date indéterminée, années 1950)



H. Maurel dans une nuée de criquets pèlerins, à Meftah (ex-Rivet), Algérie, 1955



Un méchoui en Oranie, avec R. Pasquier (assis), 1964.



Avec R. Pasquier (Hélène Maurel est à l'extrême gauche), vers 1970.



Hélène Maurel dans les Pyrénées ariégeoises, juillet 2006.



Hélène Maurel dans les Pyrénées ariégeoises, juillet 2006.